

LPO Info



Bulletin de liaison destiné aux membres de la LPO

LPO Info Lot n°6 - Août 2014

EDITO

« Layrou » ou les tribulations d'un gypaète des Grands Causses

« Layrou », alias « BG 761 », est un Gypaète barbu relâché dans les Grands Causses en juin 2013. L'envol de cet oiseau s'insère dans un programme national de renforcement des populations françaises de Gypaète. L'objet est de créer une petite population dans le Massif Central qui servirait de pont entre les oiseaux des Pyrénées et ceux des Alpes. Les Grands Causses se présentaient comme le site idoine pour cette action : idéalement situés d'un point de vue géographique, aérologie favorable et surtout présence d'autres grands voiliers que sont les vautours fauve, moine et percnoptère. Ce programme va être renforcé à l'avenir par d'autres réintroductions dans les Corbières et le Vercors. Ajoutons également que ces lâchers font également partie du Plan National d'Actions en faveur de cette espèce (2010-2020). A ce jour, ce sont donc 6 gypaètes qui ont pris leur envol dans les Grands Causses : Basalte et Cardabelle en 2012, Layrou et Dourbie en 2013, et Adonis et Jacinthe en 2014.

Au début de l'été, « Layrou » avait donc décidé de faire une balade en ... Bretagne ! A vol de gypaète, c'est peu de choses. Traversée du Lot une fois, puis une seconde fois en sens inverse quelques jours plus tard. Malheureusement notre bel oiseau fut stoppé près de la vallée de la Dordogne par une gerbe de plombs ! Blessé, affaibli, il fut récupéré par les agents de la LPO Grands Causses et du Parc National des Cévennes qui ont pu le repérer grâce à sa balise. Après des soins attentifs et une petite période de convalescence, « Layrou » a pu reprendre son envol au-dessus de Meyrueis, en Lozère. Beaucoup de peur et un peu de mal. Tant mieux.

Une enquête est bien sûr en cours pour tenter de retrouver l'auteur de cet acte inqualifiable. D'autant que l'activité de chasse est strictement restreinte en cette période de l'année. Il faut croire que l'ignorance et la bêtise persistent bel et bien encore de nos jours. Pourra-t-on un jour laisser enfin tranquilles les rapaces dont l'utilité dans le fonctionnement des chaînes alimentaires n'est plus à démontrer ?

Philippe TYSSANDIER, Co-Président

DERNIÈRES NOUVELLES DE LAYROU

Nous vous informons avec un grand soulagement et beaucoup d'émotion que « Layrou » (BG 761) a été relâché avec succès mercredi 23 juillet 2014, sur les hauteurs de Meyrueis.

Ce jeune Gypaète barbu, initialement lâché en Aveyron en juin 2013, avait été récupéré blessé et extrêmement affaibli, le 16 juin dernier dans le Lot après avoir effectué un déplacement jusqu'en Bretagne ; il avait alors passé 4 jours dans la rade de Brest, avant d'entamer un retour vers les Grands Causses le 5 juin.

L'équipe a été alertée grâce aux informations transmises par la balise GPS de Layrou ; ce dernier était au sol depuis quelques jours.



Bilan et soins vétérinaires pour Layrou - Photo : B. Descaves

Sur place, les agents de la LPO Grands Causses et du Parc National des Cévennes ont pu récupérer l'oiseau et avec l'aide du personnel du Rocher des Aigles à Rocamadour, l'ont immédiatement conduit chez un vétérinaire spécialisé (le Dr FEIX à Toulouse). Les radiographies réalisées ont mis en évidence la présence d'un plomb dans son aile gauche.

Très faible à son arrivée, Layrou a subi une opération et des soins en clinique pendant plusieurs jours.

Il a ensuite rejoint Cassagnes (site de réintroduction historique des vautours, dans les gorges de la Jonte) afin de reprendre du poids et cicatrifier son aile. Un premier séjour dans une petite volière, puis cinq jours passés dans une plus grande volière d'envol nous ont permis d'évaluer sa capacité à être relâché.

Les experts de la VCF (Vulture Conservation Foundation) ont été d'une aide précieuse pendant toute cette convalescence, en particulier les conseils prodigués par Alex Lliopis Dell.

Après près de cinq semaines de captivité, Layrou a quasiment repris un poids normal et nous a montré, lors de petits vols effectués en volière, sa capacité à voler sans le moindre handicap.

Layrou a été libéré sur le site de lâcher lozérien, sur les hauteurs de Meyrueis, où les deux jeunes gypaètes Jacinthe et Adonis ont pris leur envol cette année. Layrou connaît bien ce site, à proximité duquel il a passé l'hiver dernier en compagnie de Basalte (lâché en 2012).

Il a d'abord pris tout son temps pour recouvrer ses marques et a passé ses premières heures de liberté à s'ébrouer de nombreuses fois et se relaxer. Après une longue séance d'entretien de son plumage, Layrou a finalement pris son envol en fin de journée, sous le regard des surveillants.

Il a effectué plusieurs vols courts choisissant à chaque fois des repaires de très bonne qualité, et s'est nourri sur le site de lâcher. Le lendemain il effectuait déjà de très beaux vols d'altitude.



*Layrou avant son relâcher sur le Causse Méjean
Photo : R. Néouze / LPO Grands Causses*

C'est donc avec la plus grande joie que l'équipe en charge du suivi des gypaètes barbuis caussenards contemple de nouveau dans le ciel des Grands Causses cet oiseau miraculeusement rescapé.

Nous attendons maintenant avec impatience d'observer Layrou en vol aux côtés de Jacinthe et Adonis.

Layrou a été équipé d'une nouvelle balise GPS. Ses déplacements seront de nouveau mis en ligne sur notre site Internet (<http://rapaces.lpo.fr/gypaete-grands-causses/le-suivi-des-oiseaux>) dans le courant du mois d'août, par notre prestataire SWILD.



Depuis la récupération de Layrou, une enquête préliminaire de l'ONCFS du Lot est en cours pour identifier l'auteur de cet acte inacceptable et illégal.

La LPO dépose plainte contre X pour infraction de mutilation d'espèce protégée avec intention de la détruire (délit réprimé de 15 000 € d'amende et d'un an d'emprisonnement).

Nous espérons que l'enquête permettra d'identifier l'auteur du tir.

L'association se constituera partie civile si l'enquête permet de retrouver le coupable.

Pour les besoins de l'enquête, la plus grande discrétion sur cet événement a été respectée jusqu'à présent. C'est pourquoi ce n'est que maintenant que nous vous faisons part de cet épisode, soit un peu plus d'un mois après les faits. L'état actuel de l'enquête des services de la police de l'environnement nous amène désormais à diffuser ces informations.

D'ailleurs, via la LPO nationale, un communiqué de presse vient d'être relayé auprès des média nationaux et locaux, et publié sur les sites Internet.

Ce communiqué ne parlera que du tir de Layrou, pour s'assurer d'un fort impact sur cet acte inqualifiable. Nous avons choisi de communiquer publiquement sur son relâcher dans un second temps.

Nous vous transmettrons plus d'information sur l'évolution de Layrou dès que possible. Nous mettrons également en ligne des éléments complémentaires, dans les prochains jours, en actualité du site Internet du projet : <http://rapaces.lpo.fr/gypaete-grands-causses/>

Merci à nos partenaires pour leur aide et merci de votre soutien,

L'équipe de la LPO GRANDS CAUSSES / Peyreleau

LE GUËPIER D'EUROPE (*MEROPS APIASTER*)

Le Guêpier d'Europe est un oiseau splendide, une pure merveille parmi notre avifaune d'Europe. Il ne peut être confondu avec aucun autre oiseau. Le poitrail est d'un bleu métallique tandis que les ailes et le dessus du corps offrent une nuance de rouge brique et de beige. Le front clair est séparé de la gorge jaune vif par un bandeau sombre qui couvre l'oeil. Ce bandeau est un des signes distinctifs du genre *Merops* qui compte 24 espèces, principalement africaines. *Merops apiaster* est donc le seul guêpier visible en Europe occidentale. Présent en Provence et cantonné essentiellement en Camargue pendant de nombreuses années, il ne manque pas de faire de longues excursions et ce, depuis le siècle dernier, où il a déjà été noté dans le Nord de la France.



Observations et photo réalisées grâce à Claudine Hébrard / T. Aarts

Ces visites n'étaient alors que passagères contrairement à ce que l'on observe depuis les années 70-80 au cours desquelles notre oiseau a non seulement colonisé de nombreuses régions françaises (vallée du Rhône, plaine de la Garonne, région parisienne, Jura...) mais il a également nettement renforcé ses effectifs dans la région méditerranéenne. Était-il un témoin précoce du réchauffement climatique ou dispose-t-il d'une réelle capacité de colonisation inscrite dans ses gènes ? Peut-être les deux à la fois. En région Midi-Pyrénées, il est désormais répandu en bordure des principaux cours d'eau de l'Ariège, du Tarn, Tarn-et-Garonne et de la Haute-Garonne. Sa faible présence dans l'Aveyron et le Lot s'explique par l'étendue du substrat rocheux, incompatible avec les besoins de l'espèce qui creuse des terriers dans les berges sableuses pour établir son nid. Néanmoins, sa présence dans le secteur de Catus est connue depuis longtemps et les observations de cet oiseau restent un véritable plaisir. On peut également l'observer à l'époque des migrations, en mai ou en août, le Guêpier étant un oiseau insectivore (comme son nom l'indique), qui a besoin de regagner ses quartiers d'Afrique pour passer l'hiver.

Pour découvrir cet oiseau et en savoir plus : *Atlas des Oiseaux Nicheurs de Midi-Pyrénées*, paru chez Delachaux et Niestlé, et une petite vidéo



de Christian Segonne.

Philippe TYSSANDIER

RÉHABILITATION D'UNE BOÎTE AUX LETTRES...



Les huppes sont très présentes cette année. L'une d'elle s'approche de la boîte aux lettres et rapidement, dépose de la nourriture... Je fais la curieuse et regarde par la fente...

Quelle surprise ! Trois hupettes sont blotties au fond, elles ont de l'espace mais cette petite ouverture m'inquiète, comment vont-elles sortir? Quelle idée... « Choisir un nid pareil...Parents indignes » !

Les petits sont biens emplumés, ils vont bientôt s'envoler.

Je me donne comme mission la surveillance des petits, passe-temps bien sympathique !

Une tête apparaît : c'est « 3 points », les taches sur le front sont différentes sur chaque tête.

2 jours après c'est « V », et 2 jours plus tard, c'est « 2 points » qui est là, il y en a donc 3.

Erreur... 4 jours plus tard « V » mais différent arrive, jamais je n'aurai la photo des 4 petits ensemble...



Nous sommes le 9 juin, les parents nourrissent très peu maintenant, la sortie approche.

Mercredi 11 juin « 2 points » sort la tête, je ne vois qu'elle aujourd'hui, c'est étonnant !

Je regarde par la fente en fin de journée, une seule huppe reste dans le nid. Ouf ! Elles ont pu sortir, « 2 points » partira le jeudi 12 juin.

« Tout est bien qui finit bien... pas si indignes finalement les parents ! »

Nous sommes le 20 juin, maman huppe couve à nouveau dans la boîte aux lettres...

5 petits sont nés, chacun avec une tache différente sur le front.

La première couvée était très calme, ce n'était pas le cas de la deuxième... beaucoup de coups de bec et d'agitation dans la boîte à lettres.

Quatre hupettes ont pris leur envol le 30 juillet, la dernière le 1^{er} août.

Bon vent aux 9 hupettes...

... un peu de repos bien mérité pour les parents !



UNE PETITE HISTOIRE TRÈS CHOUETTE !

Il y 6 ans nous avons installé un nichoir à Chevêche d'Athéna, suspendu à 3 mètres de haut, à une branche charpentière d'un vieux noyer. Choix motivé puisque nous entendions régulièrement une ou des chevêches. Nous trouvions la hauteur du nichoir un peu trop faible mais nous n'avons pas d'arbres plus hauts. Depuis, le nichoir attendait, et nous aussi. Dès le mois de février nous observons un couple près du nichoir, puis dedans. Quel bonheur et quel espoir d'une nichée cette année ! Bernard observe discrètement et quotidiennement les allées et venues. Au bout de quelques temps, nous sommes sûrs que la femelle a pondu et couve. Nous pouvons faire des photos d'un parent somnolant ou faisant sa toilette, mais toujours aux aguets.



Au début du mois de juin, un petit montre son bec à l'entrée du nichoir. On dirait une commère surveillant le voisinage, à droite puis à gauche. Peut-être guette-t'il simplement le retour d'un parent avec la nourriture... Nous installons notre poste d'observation derrière une grande bâche, située à environ 25 mètres du nichoir, dans laquelle nous avons fait un trou. L'activité des chevêches démarre quand le jour commence à baisser. Du coup, le manque de lumière rend beaucoup de photos inutilisables.

En face du nichoir, leur terrain de chasse : une prairie naturelle avec des postes d'observation et autour, de vieux noyers qui ne sont plus entretenus, nous permettent d'assister au ballet des parents jusque tard le soir. L'envol de 2 jeunes a eu lieu fin juin. Toute la famille reste groupée, les parents les nourrissant encore et leur apprenant à chasser.

Quelle joie et quel plaisir d'avoir pu apporter un lieu de nidification à cette espèce en déclin. Nous espérons maintenant que la deuxième couvée se déroulera aussi bien que la première.

Aperçu du nichoir

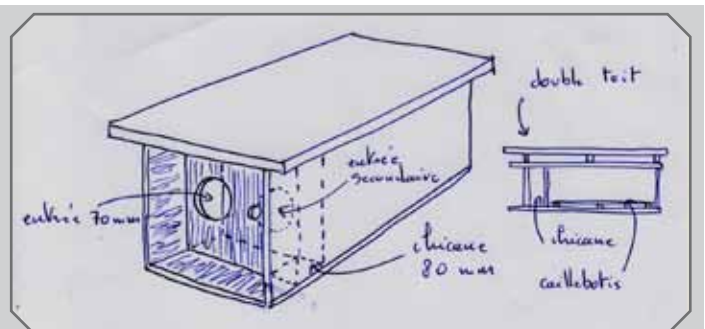
C'est un nichoir à chicane spécialement étudié pour la Chevêche d'Athéna.

Modèle tiré du livre « Nichoirs : 20 modèles à fabriquer vous-mêmes », chez Artémis éditions.

Il a une très bonne aération avec un double toit. Le premier toit est percé de 8 grands trous de 30mm.

Le vrai toit est rehaussé sur celui-ci, l'air circule entre les deux. La chicane avec les 2 entrées décalées protège la nichée des fouines et martres. A l'intérieur, un caillebotis surélevé avec des trous de drainage, permet aux jeunes de rester au sec.

Nous avons rajouté un entourage en zinc qui apporte une protection supplémentaire contre les prédateurs.



Texte, dessin et photos : Christine COUTAREL & Bernard ECKHAUT

RENCONTRE AVEC L'ASSOCIATION POINTS D'EAU SUR LE THÈME DES AMPHIBIENS



Dans le cadre de l'Observatoire des Amphibiens en Massif Central, nous sommes amenés à apporter conseils et expertises, tant aux particuliers qu'aux collectivités, en matière de préservation des Amphibiens et de gestion des zones humides en leur faveur.

C'est dans ce cadre que nous avons rencontré, le 5 mai dernier, l'association Points d'Eau qui oeuvre pour la préservation et la restauration du petit patrimoine bâti lié à l'eau. Etaient présents Muriel DUBRAY, Tatiana DEMJANOW, André FLEURY, Marc JANSON et Bernard DELERIS.

Nous nous déplaçons sur 4 sites de types différents où « Points d'Eau » est ou va intervenir, et recueillons les nombreux conseils et informations que Muriel va développer.

Fontaine derrière l'Espace Animation, Montcuq

Dans le cas d'une rénovation concertée avec la municipalité, il conviendrait de mettre une échelle à flotteur pour permettre à la faune de ressortir de la fontaine, notamment si le seuil reste élevé. Il conviendrait aussi de réfléchir sur le maillage des portes-grilles de sécurité pour permettre la circulation des espèces souhaitées et retenir celles qui sont indésirables sur ces lieux (chats...). De nombreux sites de ce type se situent sur le territoire.

Puits sous la tour, Montcuq

Un peu profond mais une vie semble exister à l'intérieur et autour : Muriel conseille d'éviter les joints trop fins et matières peu rugueuses pour permettre l'accrochage des animaux. Il est aussi important de garder à proximité un tas de sable et un tas de branches (éventuellement aménagés) pouvant servir de refuges.

Mare et fontaine de Péquelèbre, à Saint-Daunès

A la fontaine, mettre une échelle, envisager des observations nocturnes...

La mare artificielle, mais avec une végétation bien développée (typhas, joncs, saules...) accueille une population très nombreuse de Grenouilles vertes que nous pouvons admirer longuement.

Eutrophisée et un peu envahie par la végétation, elle mérite une intervention : collecte des matières de surface avec épumette (voire avec l'aide d'une barque), taille modérée de la végétation des bords nord et est, ...

L'orme résistant à la graphiose que nous avons planté est bien placé.

Lavoir, puits et fontaine de Picard, près de Lasbouygues (Bagat-en-Quercy)

Le lavoir, en bord de Séoune a été désembourbé : il n'est pas accueillant pour la faune, mais le site est agréable ; deux suggestions : aménager un creux en amont accessible à l'eau de la rivière, et, dans le cas de la reconstruction d'un abri, prévoir dans la charpente des accès pour nidification d'oiseaux (rougequeue...) et éventuellement de chauves-souris... Le puits est profond et ne permet vraisemblablement pas la venue d'amphibiens.

Au contraire, la fontaine recèle des larves de Salamandre tachetée, mais aussi des escargots noyés !

Comme nous envisageons de la restaurer, il sera possible de la curer à la bonne saison, en prenant soin de dégager délicatement les pierres et les dépôts qui sont à l'intérieur et en les entassant à proximité durant deux ou trois jours pour permettre à la faune qui serait présente de se dégager.

Evacuer ensuite les résidus qui sont trop riches en matières organiques et nitrates.

Dans l'immédiat, assembler des pierres sur un angle, en pente douce, pour permettre la sortie aisée des escargots, salamandres et autres...



*Larve de Salamandre tachetée, identifiable grâce à la tache claire à la base des pattes
Photo : M. Dubray*

En fin de visite, nous envisageons des projets à développer :

- ✓ Mise en application des observations ci-dessus,
- ✓ Intervention de la LPO Lot sur les projets envisagés avec la municipalité, dans le cadre du « PROGRAMME OBSERVATOIRE AMPHIBIENS MASSIF CENTRAL » auquel participe activement la LPO Lot.
- ✓ Comptage saisonniers, avant et après travaux...
- ✓ Présentation des documents fournis par la LPO Lot lors de notre fête annuelle du 31 juillet, à Picard.
- ✓ Déplacement collectif des adhérents et sympathisants de Point d'Eau à Cahors à l'automne, pour visionner le diaporama de Muriel sur les Amphibiens du Lot.

Cette après-midi passionnante nous a permis d'évaluer l'importance du soin que nous devons apporter au respect de la vie aquatique que nous risquons de perturber lors de nos interventions.

Nous avons le sentiment de contribuer au maintien de milieux naturels, mais aussi celui d'avoir besoin d'informations sur les façons de procéder et les mesures d'attention à respecter.

M

Nous avons noté :

Que tous les amphibiens sont menacés ou en régression (destruction des milieux naturels, mortalité routière, pollutions, changement climatique...) et classés en Liste Rouge, ils sont intégralement protégés par la loi (oeufs, larves, têtards, sites de reproduction et de repos...). Ils sont, comme d'autres espèces, indispensables à l'équilibre des écosystèmes.

Bernard DELERIS.



*Vous m'avez reconnu ???
Je suis un petit coquin de Crapaud commun !
Photo : M. Dubray*

*Avec le soutien
et en partenariat*



Avec le soutien financier



JE MIGRE, TU MIGRES, NOUS MIGRONS ...

QUELQUES MOTS SUR LA MIGRATION DES OISEAUX

Deux fois par an, c'est la même chose, une fois dans un sens, une fois dans l'autre.

Etre migrateur, ce n'est pas toujours facile : il faut traverser des mers, des océans parfois, des montagnes, des déserts et j'en passe.

Mais un oiseau migrateur, c'est quoi au juste ?

« Le terme *migrateur* désigne une espèce effectuant une migration saisonnière, passant la saison de reproduction et la saison hivernale dans deux régions distinctes, selon un schéma répété d'année en année » (Source : *migraction.net*).

Mais tous les oiseaux ne migrent pas : s'il y a des oiseaux migrateurs, il y a forcément des oiseaux qui restent toute l'année sur un même territoire ; c'est ce que nous appelons un oiseau sédentaire.

En fait, très peu d'espèces sont strictement sédentaires et si les oiseaux forestiers, ou ceux qui fréquentent les zones urbaines ou habitées, ont un niveau de sédentarisme plus marqué, la plupart des espèces effectuent des déplacements ne serait-ce que sur de courtes distances.

N'oublions pas aussi les phénomènes d'invasions périodiques ou les afflux d'oiseaux poussés par des vagues de froid. En toute logique, le degré de sédentarisme a tendance à s'effacer au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'équateur. La migration est essentiellement liée à une diminution des ressources alimentaires. La plupart des oiseaux insectivores sont donc des migrateurs car les populations d'insectes disparaissent durant l'hiver. Les oiseaux granivores, eux, peuvent trouver des ressources toute l'année.



Milans noirs - Photo : M. Dubray

En fonction de leur régime alimentaire, les espèces vont rechercher des régions différentes pour leurs quartiers d'hivernage : sud de la France pour le Rougegorge, Afrique tropicale pour le Milan noir.

La migration est un phénomène qui remonte très certainement aux temps glaciaires lorsque la présence des glaciers obligeait les oiseaux à trouver des refuges plus au sud. Mais au gré de l'alternance des périodes glaciaires et inter-glaciaires, les espèces se sont adaptées et les schémas migratoires ont sans doute énormément fluctué. On en perçoit les signes encore aujourd'hui puisque une même espèce peut migrer plus ou moins fortement en fonction de la situation des différentes populations. En fait les oiseaux, comme d'autres espèces, cherchent en permanence à adapter leur comportement. C'est le cas aujourd'hui, où certaines espèces arrivent plus tôt au printemps ou modifient leur aire de répartition en réaction aux évolutions climatiques.

La migration des oiseaux a toujours fasciné les hommes et bon nombre de calendriers ou de croyances sont établies en fonction des mouvements migratoires, que ce soit en Europe ou dans d'autres régions du monde. Ce n'est qu'à partir du 18^{ème} siècle, et surtout du 19^{ème} siècle, que les migrations ont fait l'objet d'un réel suivi. Une technique, le baguage, s'est vite imposée comme un moyen pratique de suivre les mouvements des oiseaux et elle est encore largement utilisée de nos jours, même si les outils se sont largement diversifiés : bagues colorées, marques alaires, balises Argos...

Mais la méthode la plus ancienne et la plus couramment employée reste l'observation directe sur des sites particuliers, connus depuis de nombreuses années pour concentrer le passage des oiseaux. Plusieurs points de comptages, pour la période post-nuptiale ou prénuptiale ou les deux, sont occupés chaque année par de nombreux passionnés. En région Midi-Pyrénées, le seul site recensé est celui de Laval-Roquecezière, dans le sud de l'Aveyron. Nous vous y invitons les week-ends du 30-31 août et 6-7 septembre en compagnie de nos amis de la LPO Tarn et Aveyron.

COMPTE-RENDU DES DERNIÈRES SORTIES

Découverte de la flore et des orchidées du Quercy Blanc Dimanche 4 mai 2014



Ophrys jaune

Dimanche 4 mai à 10h, nous étions 17 botanistes en herbe ou confirmés prêts à partir à la découverte de la flore et des orchidées du Quercy Blanc, sous la houlette de Bernard Délérès qui nous avait concocté un itinéraire varié et passionnant près de Saint-Daunès, non loin de Montcuq, allant de la prairie à la pelouse sèche, et du sous-bois à la lisière de champs, en passant par les alentours de sa maison. En ce printemps capricieux, nous avons eu la chance d'avoir du soleil toute la journée.

Tout au long de ce parcours, nous avons eu le bonheur de découvrir, dans des paysages magnifiques, orchidées et plantes sauvages, arbustes et arbres typiques, ainsi que quelques curiosités locales agrémentées par les anecdotes savoureuses de Bernard.

Chemin faisant, nous avons été accompagnés par les chants des grillons et de nombreux oiseaux : Alouette lulu, Fauvette à tête noire, Bruant zizi, Rougegorge familier, Merle noir... et avons vu passer une Buse variable. Nous avons regardé de près un superbe mille-pattes et un grillon.

Nous avons appris à compter les cernes d'une coupe de bois de peuplier et de frêne, pour estimer leur âge, près de la résurgence d'une rivière souterraine locale.



Hélianthème des Apennins

Nous avons admiré également du petit patrimoine bâti : gariotte, fontaine de fond de combe et même des terriers de blaireaux...

Cet inventaire n'est pas exhaustif car nous avons un programme généreux à découvrir.

Nous nous sommes quittés ravis de cette journée, en espérant en refaire une autre cet automne pour découvrir un autre aspect de la nature du Quercy Blanc.



Pour celles et ceux qui souhaitent avoir plus de détails, j'ai énuméré, sur le compte-rendu en Pdf qui figure sur notre site Internet, les espèces recensées en indiquant leur famille, en les classant par grandes rubriques (orchidées, fleurs et plantes sauvages, arbres et arbrisseaux, graminées), et en ajoutant quelques précisions que j'avais eu plaisir à noter, exercice fait pour la première fois et un peu fastidieux mais qui a aidé l'apprentie botaniste que je suis à mémoriser, du moins pour quelques temps, certaines espèces parmi les plus fréquemment rencontrées.

Texte et photos : Tatiana DEMJANOW

Compte-rendu de la sortie du 18 mai, à Larroque-Toirac

Grand soleil pour cette belle sortie sur les rives du Lot, à Larroque-Toirac.

Les nombreux participants (42 personnes venues du Lot, du Tarn et de l'Aveyron) ont participé activement au recensement de la biodiversité de cette commune. Le but de cette sortie en effet, était de recueillir le plus grand nombre d'observations possibles de plantes, d'oiseaux et d'insectes afin de compléter un état des lieux naturaliste déficient.

La matinée s'est déroulée autour du village avec de belles observations d'Aigle botté et de Lézard ocellé. Au bord du Lot, nous avons pu observer Milans noirs, Bergeronnette des ruisseaux et Chevalier guignette.



Le retour au village pour le pique-nique nous a valu une belle apparition de 3 Vautours fauves, en vadrouille depuis les Grands Causses.

L'après-midi, nous avons pu admirer le Cirque de Bons, une petite merveille de paysage fréquentée par les Grands Corbeaux. En fin d'après-midi, nous avons recensé plusieurs dizaines d'espèces en tout genre qui viendront compléter les milliers d'observations qui nous permettent d'actualiser l'état des connaissances sur la biodiversité de notre département. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine sur une autre commune.

Texte et photo : Philippe TYSSANDIER

Flore et insectes de Bretenoux / Samedi 21 juin 2014

Nous étions huit lors de la sortie dédiée à la flore et aux insectes de la commune de Bretenoux. Notre groupe était constitué « à parts égales » d'adhérents de la LPO Corrèze et de la LPO Lot.

Nous avons commencé par faire un relevé des espèces observables dans le bourg même, qui, en ce 21 juin, était débordant d'activité.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers la zone de bocage située à l'est du bourg et nous sommes approchés, à travers les prés qui avaient été fauchés, de la Cère.

Aux environs de 13h, nous avons partagé un agréable pique-nique devant le ballet incessant des Caloptéryx (à ventre jaune et vierge méridional).

L'après-midi a ensuite été consacré à la découverte de bords de cultures céréalières et surtout de boisements pentus (très pentus parfois même !).

Sur la commune de Bretenoux, et avant notre visite, la seule espèce citée dans notre base de données était l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*). Bretenoux faisait ainsi partie des quatre communes lotoises sur lesquelles seule une espèce (faune et flore confondues) était citée.

Pour information, à ce jour, sur les 337 communes du Lot, 21 communes ont moins de 10 espèces citées et 140 en ont moins de 30 ! Seules 42 communes ont plus de 100 espèces citées sur leur territoire...

A l'issue de cette sortie de découverte et d'inventaire de la biodiversité de Bretenoux, c'est un total de 208 espèces qui a été contacté (148 espèces de plantes vasculaires, 6 espèces de gastéropodes, 27 espèces d'insectes, 2 espèces de mammifères et 25 espèces d'oiseaux).

Bretenoux rejoint ainsi, en une journée, le « TOP 16 » des communes lotoises pour lesquelles nous avons plus de 200 espèces citées.

Parmi les espèces les plus intéressantes observées ce jour-là, il y avait le Pic mar (que certains ont pu longuement observer), la rare Knautie d'Auvergne ou encore la Régliasse sauvage (pas si commune que ça dans le Lot...).

Marc ESSLINGER

Atelier construction nichoir le 1^{er} juin 2014, au Jardin Bourian



Lors de la fête du Jardin Bourian, la LPO Lot proposait un atelier de construction de nichoirs. Cet atelier, ouvert aux enfants et aux adultes, rencontre chaque année un vif succès. Chacun peut repartir avec un nichoir à installer dans son jardin. C'est toujours l'occasion d'échanges et de discussions autour des aménagements en faveur de la biodiversité, de questions ou de témoignages.

Texte : Christine COUTAREL / Photo : José GAS

Sortie Groupe Papillons de la LPO Lot, le 22 juin 2014

La Bacchante trouvée dans le Frau !

Nous étions 9 personnes pour une balade dans le Frau. Belle journée chaude, ensoleillée, sans vent : un jour parfait pour la sortie à la recherche de la Bacchante : un papillon strictement protégé.

Le matin, du côté de Thédillac, nous avons pu identifier 37 espèces de papillons. Hélas, le papillon qu'on cherchait tant n'a pas voulu se montrer. Heureusement, par une photo faite par une participante quelques jours avant, nous savions qu'elle y habite encore.

L'après-midi à Lavercantière, nous avons trouvé à peu près le même nombre d'espèces de papillons, avec des belles surprises comme la Zygène de la gesse (*Zygaena Romeo*), le Nacré de la filipendule ou l'Agavé (*Brenthis hecate*).



Zygène de la gesse



A la fin de la sortie, juste à l'endroit où nous avons pris une pause avant de nous en retourner, c'était la grande récompense... On a trouvé la Bacchante dans la forêt.

Merci aux participants pour cette belle journée, avec de nombreux échanges et observations.



Pour celles et ceux qui voudrait en savoir plus sur les espèces contactées lors de cette sortie, suivez la coccinelle et elle vous redirigera sur notre site Internet !

Texte et photos : Tineke AARTS

Sortie Groupe Papillons de la LPO Lot, le 5 juillet 2014

Une quarantaine espèces de papillons observés à la lampe !

La première sortie nocturne du Groupe Papillons à Rudoux, dans la commune de Moncléra, était une belle expérience. Après un repas partagé, nous avons monté l'installation ensemble. Grâce à un bon travail d'équipe, nous avons pu identifier une quarantaine d'espèces de papillons sur place. C'est hors certains papillons 'micros' très difficiles à identifier sur lesquels nous travaillons encore.

Ces sorties nocturnes sont importantes pour compléter l'Observatoire de la LPO Lot avec des données papillons. L'identification des papillons de nuit n'est pas évidente, c'est pourquoi nous sommes pour le moment un petit groupe. Mais s'il y a des gens qui souhaitent se lancer dedans, vous êtes les bienvenus pour nous rejoindre.



Abraxas grossulariata



La liste complète des espèces observées est consultable sur notre site Internet, sur le Pdf joint au compte-rendu de la soirée. Pour en savoir plus, cliquez sur la coccinelle !

Texte et photos : Tineke AARTS

AU FIL DES PAGES... HERBORISONS...

René Noygues vous informe de la parution du tome III de son herbier intitulé

« **Au rendez-vous des plantes sauvages** ».

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à le contacter à l'adresse suivante : rene.noygues@wanadoo.fr

Voici deux poèmes tirés de ses ouvrages.

LE MYOSOTIS

Oreille de souris,
Herbe d'amour,
Vous avez trouvé plaisir
Un beau jour
A me surnommer ainsi,
Je vous en remercie !
En contrepartie
Je vous offre à contempler
Mes petites fleurs aux reflets
Bleutés et rosés !
Et gardez-vous d'oublier :
Je suis symbole d'amitié
Et de fidélité !

L'HELIANTHEME

Fleur de soleil
Ou fleur du soleil
Je m'étale en tapis vert et dense.
Puis quand la lumière vient,
J'allume toutes mes lampes,
Tous mes petits soleils
Aux cinq pétales jaunes ou blancs.
J'ouvre ma gerbe d'or ou d'argent
Et l'offre tout entière
A la terre et aux passants !

Poèmes signés René NOYGUES

Sortie Refuges LPO Lot, le 29 juin 2014 Flore et faune prospèrent à l'éco-hameau d'Andral

C'était une journée intéressante et animée à l'éco-hameau d'Andral, au Vigan, où les membres de la LPO Lot ont rencontré de nombreux habitants du lieu, petits et grands, tous très conscients de l'environnement et de la biodiversité.

A la fin de la sortie, tous les participants étaient d'accord : l'éco-hameau d'Andral possède les qualités pour devenir un lieu privilégié pour la flore et la faune. Non seulement par la diversité du terrain de 8,5 hectares avec un causse, une prairie sèche, un versant, une zone plus humide avec une source et plusieurs petits bassins, mais également par la volonté des habitants de limiter au maximum l'impact de l'homme sur la nature.

Des observations insolites ont été faites partout. Il y avait de nombreux papillons dans la prairie dont une zygène extrêmement rare pour le Lot. A côté de la source, un petit bassin a été créé, déjà habité par libellules, grenouilles et tritons. Des idées pour améliorer ce bassin avec plantes ont été échangées.



L'énorme bassin de récupération d'eau de pluie au milieu du hameau promet d'offrir un très grand refuge pour la reproduction des amphibiens, surtout quand la bêche sera aménagée avec un géotextile pour faciliter l'installation des plantes qui sont un support nécessaire pour la ponte. L'important système de phyto-épuration offre le même potentiel de refuge.

Nous avons été enchantés par les deux guides et leurs passions. Par exemple, le « Jardin à Consoudes » de Philippe Douault, où l'on peut admirer 7 espèces de consoudes, toutes avec des qualités différentes. C'est un grand nombre, sachant qu'uniquement 19 variétés de consoudes sont connues dans le monde. Il y avait un hôtel à insectes, bien habité par les abeilles sauvages et d'autres insectes.

*Ci-contre : gîte à insectes
Ci-dessous : système d'épuration*



Christiane Courant a déjà identifié 15 espèces d'orchidées sur le terrain et environ 150 espèces de plantes.

Elle nous a donné le nom de plantes sauvages qui poussent sur le causse, dont la Chlore perfoliée (ou Centaurée jaune) et la Stéhéline douteuse (fausse lavande).

Vu que les habitants sont pour le moment très occupés avec la construction de leur maison, c'était d'autant plus remarquable de trouver autant de petits abris et réalisations pour la faune. Christine Coutarel a voulu en ajouter un autre. Le groupe Refuges de la LPO Lot a offert un nichoir pour oiseaux pour remercier les habitants pour leur chaleureux accueil et pour encourager ce beau projet collectif.



Texte et photos : Tineke AARTS

Les Refuges aux quatre coins du Lot Dimanche 19 octobre 2014, le Jardin de cyclamens de Tineke Aarts au Vigayral, Catus (46)

Notre département est riche de 100 refuges accueillant la biodiversité.

La LPO Lot organise la visite de certains d'entre eux, avec des thèmes différents.

Ces journées conviviales permettent aux participants de se rencontrer et d'échanger leurs observations.

Le jardin de Tineke est situé sur un terrain de deux hectares, sur une colline orientée plein sud. Par sa situation sur le causse, dit de Crayssac, le lieu est particulièrement chaud et sec. Ces conditions sont favorables pour les insectes : Tineke a photographié 400 espèces de papillons et 100 chenilles dans son jardin. Finalement, c'est en jardinant que Tineke s'est intéressée à la faune. Petit à petit elle suit également oiseaux, reptiles, amphibiens et mammifères, visiteurs de son jardin.

Actuellement, elle souhaite créer un jardin sauvage comestible, qui devient tous les ans plus riche, selon les principes de la permaculture et du jardinage naturel.

Le matin, Tineke nous fera découvrir le terrain et les aménagements : la bordure à papillons, nichoirs, bassins, un potager sur buttes, une rocaille aménagée comme « hôtel à insectes », et nous pourrons admirer les centaines de *Cyclamens de Naples* en fleurs, ressemés spontanément dans le sous-bois.

L'après-midi, nous vous proposerons un atelier « *Construire un hôtel à insectes* » à partir de matériaux de récupération, avec l'entomologiste Philippe Douault. Bambous et bûches à percer seront disponibles et vous pourrez repartir avec votre travail. Une action à la fois ludique, utile et pédagogique !

Programme de la journée :

10h : accueil.

10h30 : visite du jardin des cyclamens.

12h30 : repas tiré du sac, à l'abri.

14h30 : construction d'hôtels à insectes.

16h30 : fin de la journée.

Nous vous attendons nombreux !

Inscription obligatoire auprès de Tineke Aarts : aartsvos@wanadoo.fr ou par tél au 05 65 20 34 32.

Christine COUTAREL & Tineke AARTS

AU FIL DES PAGES...

« Nul n'est censé ignorer la loi »

Pourtant, rien n'est fait pour vous la rendre accessible, surtout pour ce qui touche à la chasse.

Écrit en collaboration avec les super juristes de l'ASPAS, ce guide pratique met, enfin, la loi à la portée de tous, et répond à toutes vos questions dans un langage clair.

Pour recevoir cet ouvrage : ✓ à tarif préférentiel, avant sa parution officielle.
 ✓ ou, passé le 31 août, au prix de vente public.

Complétez le bon de souscription (avant le 31 août) ou le bon de commande (après le 31 août) et retournez-le, accompagné de votre règlement à :

ASPAS - BP 505 - 26 401 CREST Cedex.



Pour tout renseignement : <http://www.aspas-nature.org/agir/a-savoir/comment-se-promener-dans-les-bois-sans-se-faire-tirer-dessus/>



SORTIES LPO LOT : DEMANDEZ LE PROGRAMME !



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
LOT

LPO LOT

Espace Clément Marot

Place Bessières

46 000 Cahors

Téléphone / Fax : 05 65 22 28 12

Courriel : lot@lpo.fr

Site Internet : <http://lot.lpo.fr>



30 et 31 août
6 et 7 septembre

SUIVI DE LA MIGRATION POST-NUPTIALE

Site de *ROQUECEZIERE*

en limite du Tarn, dans les Monts de Lacaune

La migration des oiseaux est l'occasion de faire de belles observations. A l'automne, certains oiseaux quittent la région où ils se sont reproduits à l'occasion de la migration post-nuptiale. Ce phénomène est impressionnant par le nombre d'oiseaux qui migrent, d'autant plus que les jeunes de l'année y participent. Tous les ans, des associations locales se mobilisent pour effectuer des comptages d'oiseaux sur certains grands sites bien connus. Un réseau national existe dont vous pouvez faire la connaissance sur le site www.migration.net.

Cette année, la LPO Lot s'associe à ses voisins du Tarn et de l'Aveyron pour vous permettre de découvrir ce merveilleux spectacle. En effet, le comptage des migrateurs est une formidable occasion de se former à la reconnaissance des oiseaux en vol, et de partager un temps convivial entre passionné(e)s.

La commune met à disposition le stade et les vestiaires (WC et douches). Vous devez prévoir de quoi dormir, de quoi manger, de quoi vous habiller chaudement et bien-sûr vos jumelles, longue-vue et carnet de note !

Le rendez-vous se fera soit place Bessières, à Cahors, les samedis 30 et 6 septembre à 9h30, pour organiser le covoiturage, soit directement sur le site de Roquecezière (env. 2h30 de Cahors) où des bénévoles et des permanents seront présents tous les jours.

Renseignements auprès Cécile Vachée
au 06 08 00 29 08 ou cecile.vachee@infonie.fr

Week-end du 12-13 ou 19-20 septembre

NOCTURNE POUR INVENTORIER LES PAPILLONS DE NUIT

Encadrée par Tineke Aarts et Marc Esslinger

Pour la deuxième nocturne pour identifier les papillons de nuit qui viennent à la lampe, nous sommes bienvenus chez Jocelyne Bécé, à La Rousselle, dans la commune de Dégagnac.

Ce sera le 12 ou 13 septembre, ou le weekend d'après, le 19 ou 20 septembre, date à confirmer fin août.

Renseignements et inscription auprès de
Tineke Aarts : 05 65 20 34 32 / aartsvos@wanadoo.fr



Dimanche 21 septembre

OBSERVATION DES OISEAUX DU LAC DE BANNAC

Encadrée par Muriel Dubray

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, ouvertes dorénavant au patrimoine culturel et naturel.

Nous profiterons du nouvel observatoire pour surprendre les oiseaux du lac de Bannac, puis nous partirons faire une petite balade dans les environs afin de contacter d'autres espèces.

Nombre de places limité à 12 personnes
(capacité de l'observatoire notamment)

Inscription obligatoire avant le 18 septembre
au 05 65 22 28 12 ou par courriel : lot@lpo.fr

RV à 8h00, lieu communiqué lors de l'inscription.

Sortie à la journée

(fin prévue vers 16h, selon les conditions météo).

Prévoir son pique-nique, jumelles et guide ornitho.

Dimanche 5 octobre



OBSERVATION DES OISEAUX MARAIS DE BONNEFONT

Encadrée par Sonia Recoppe et Muriel Dubray

Profitons de nos belles journées automnales pour faire un petit tour dans le marais et observer l'avifaune de ce site classé Réserve Naturelle Régionale.

Nous sommes en pleine période de migration et les oiseaux profitent du marais et des prairies alentours pour faire une halte, se nourrir, se reposer et y dormir ! Peut-être aurons-nous la chance d'y faire quelques belles observations ?

Nombre de places limité à 16 personnes.

*Renseignements et inscription obligatoire
auprès de Sonia Recoppe au 06 78 00 93 07.*

Sortie à la matinée, soumise à conditions météo.
Prévoir jumelles et guide ornitho.

Samedi 11 et dimanche 12 octobre

LES LPO SE RENCONTRENT ! MIDI-PYRENEES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

Retrouvons-nous pour un week-end convivial au centre d'accueil de La Pouzaque, au coeur de la Montagne noire, pour partager les expériences et les coups de coeur des LPO environnantes, et réfléchir sur des projets communs (LPO 11, 12, 34, 46 et 81).

*Hébergement et restauration au centre.
Nombre de places limité.*

**Inscription obligatoire, avant le 13 septembre,
auprès de la LPO Lot
(renseignements, envoi du bulletin d'inscription).**

N



Dimanche 19 octobre

PLANTES ET FRUITS SAUVAGES D'AUTOMNE

Animation Bernard Deleris et Tatiana Demjanow

A la découverte des plantes, arbres et fruits sauvages d'automne, sur les pechs du Quercy Blanc.

*Renseignements et inscription
auprès de Tatiana Demjanow :
05 65 31 82 35 / demjanow@orange.fr*

Sortie à la demie-journée.

RV à 14h sur le parking de Carrefour, à Montcuq.

Dimanche 19 octobre

JOURNÉE REFUGE LPO AU VIGAYRAL, CATUS

Guidée par Tineke Aarts

Le jardin de Tineke est situé sur un terrain de deux hectares, sur une colline orientée plein sud, sur le causse de Crayssac.

Le matin, Tineke nous fera découvrir le terrain et les aménagements : la bordure à papillons, nichoirs, bassins, un potager sur buttes, une rocaille aménagée comme « hôtel à insectes », et nous pourrons admirer les centaines de Cyclamens de Naples en fleurs, ressemés spontanément dans le sous-bois.

L'après-midi nous vous proposerons un atelier « Construire un hôtel à insectes » à partir de matériaux de récupération, avec l'entomologiste Philippe Douault. Bambous et bûches à percer seront disponibles et vous pourrez partir avec votre travail. Une action à la fois ludique, utile et pédagogique !

*Renseignements et inscription auprès de
Tineke Aarts : 05 65 20 34 32 / aartsvos@wanadoo.fr*

RV à 10h, pique-nique tiré du sac.

Le prochain LPO Info Lot est prévu à la parution pour le mois de décembre.

Nous vous invitons donc à nous rejoindre pour le préparer (articles et programme des sorties à venir...) lors de la prochaine rencontre associative prévue le 21 novembre à 19h, lieu à définir.

Un courriel vous sera envoyé ; ATTENTION, pour celles et ceux qui reçoivent le bulletin par voie postale, pensez sans plus tarder à nous communiquer votre adresse courriel car certaines informations passent uniquement par mailing !

*Ont collaboré à ce numéro : ASPAS, Tineke Aarts, Christine Coutarel, Bernard Deleris, Tatiana Demjanow, Bruno Descaves, Martine Dutrieux, Muriel Dubray, Bernard Eckhaut, Marc Esslinger, José Gas, LPO Grand's Causses, Raphaël Néouze, René Nougues, Philippe Tyssandier.
Relecture : Christine Coutarel, Muriel Dubray, Michel Marchal, Cécile Vachée.*